



# Eglise - Info

Mars 2021

## Secteur Pastoral de Vaux-sur-Sûre

ASSENOIS \* BERCHEUX \* CHENOGNE \* HOMPRES \* JUSERET \*  
LESCHERET \* MORHET \* NIVES \* REMICHAMPAGNE \* REMOIVILLE \*  
ROSIERES \* SIBRET \* VAUX-SUR-SURE

---

**«Jésus, ayant aimé les siens, les aima jusqu'au bout » Jn 13,1**

L'apôtre saint Jean rapporte l'attitude profonde de Jésus le Jeudi Saint. Jésus va jusqu'au bout de sa mission : celle de nous introduire définitivement dans l'amour du Père. Et pour cela, le Père prend soin de nous en son Fils : Jésus nous lave les pieds, il nous donne son propre corps, il libère et guérit par son sang nos cœurs blessés par le péché. L'enfant prodigue, que nous sommes chacun, est aimé sans condition. Encore faut-il nous laisser aimer.

Notre dignité est pourtant bien là : celle de laisser le Christ avec nos frères et sœurs prendre soin de nous, nous aimer gratuitement en toutes situations. Le fils aîné dans la parabole (Lc 15) a perdu cette joie. Il est confiné dans le respect de toutes les bonnes prescriptions qu'il s'est fixées mais il ne reconnaît plus, ni son frère, ni son père. Dans cet aveuglement, il perd sa liberté, celle d'aimer jusqu'au bout.

Le Carême est le temps où l'Esprit Saint nous conduit à l'infirmerie de la grâce, à la rencontre avec le Cœur de Jésus. Nous faisons l'expérience actuellement d'une multiplication de lois qui visent à protéger d'un mal. Mais ces lois ne donneront jamais la vie. De grands moyens pour se protéger sont déployés (confinements, vaccins, le numérique...) avec un délaissement criant du soin intégral des personnes (nombre de lits dans les hôpitaux, isolement des aînés, des jeunes, restriction de la liberté religieuse...). Jésus ne s'est pas protégé pour nous porter dans sa mort et sa résurrection. Il attend en retour notre confiance pour donner vie à nos cœurs : « *Jésus, j'ai confiance en toi* » avec sainte Faustine. Laissons-le prendre soin de nous, telle est notre vraie dignité.

Abbé Philippe Meyer

## Cheminer vers Pâques...

Le mois de mars nous conduit aux portes du Triduum pascal. C'est en regardant vers le mystère de Pâques que la Pape François nous adresse un **message pour ce temps de Carême** : « *Voici que nous montons à Jérusalem... (Mt 20,18)* ». Le cheminement du Carême devient un temps pour purifier et renouveler notre foi, notre espérance et notre charité.

Chaque vendredi de Carême, **le chemin de croix** est prié à 15h avec une messe à 15h30, chaque fois dans une église différente. (voir ci-contre). C'est une occasion pour nos aînés de participer à une célébration dans l'après-midi. Chacun peut les y inviter.

Le Sacrement de la Réconciliation peut être reçu avant ou après une messe ou sur rendez-vous. **La Confession** est le lieu où le Christ redonne vie à ce qui est mort, là où l'amour n'a pas été jusqu'au bout. Jésus est le seul chirurgien qui enlève le péché de nos cœurs pour partager sa vie : « *Je suis venu pour que vous ayez la vie et la vie en abondance* » Jn 10,10.

Le blocage prolongé du Gouvernement sur la question de l'occupation des lieux de culte en fonction de la surface pose de vraies questions de fond comme celles mises en lumière par le Pape en février : « *La liberté de culte n'est cependant pas un corollaire de la liberté de réunion mais dérive essentiellement du droit à la liberté religieuse qui est le premier et plus fondamental droit humain. Il est donc nécessaire que celle-ci soit respectée, protégée et défendue par les Autorités civiles, comme la santé et l'intégrité physique. D'ailleurs, un bon soin du corps ne peut jamais faire abstraction du soin de l'âme* » (Au Corps diplomatique).

Le cheminement du Carême se vérifie à l'attention au **prochain qui attend un bon Samaritain**. La collecte du diocèse sera cette année pour le Congo où *Entraide et Fraternité* a pour mission de renforcer la sécurité alimentaire. Chez nous, nous sommes invités à prendre soin des personnes qui ne peuvent pas ou plus fréquenter nos assemblées. Un coup de téléphone, en parler aux prêtres,... la charité est toujours créative.

Le mois de mars est aussi celui de saint Joseph, patron de la Belgique. Demandons-lui la grâce de sa confiance en Dieu en toutes circonstances. **Saint Joseph** priez pour nous et nos familles !

Abbé Philippe M.

# Les vendredis de Carême



**15h00 : Chemin de croix**

**15h30 : Messe**

Possibilité de recevoir le sacrement de la Réconciliation

|                       |                               |
|-----------------------|-------------------------------|
| <b>26 février</b>     | Juseret                       |
| <b>4 mars</b>         | Chenogne                      |
| <b>12 mars</b>        | Assenois                      |
| <b>19 mars</b>        | Remichampagne                 |
| <b>26 mars</b>        | Morhet                        |
| <b>2 avril</b>        | Méditation du chemin de croix |
| <b>Vendredi Saint</b> | dans toutes les églises       |

## Le Sacrement de Réconciliation (Confessions)

Pour se préparer à Pâques, temps particulier de confession avec plusieurs prêtres :

**Le mardi 30 mars de 17h à 18h30 à Sibret**

**Le mercredi 31 mars de 11h à 12h à Vaux-sur-Sûre**

Il est toujours possible de prendre rendez-vous.



| 1 <sup>er</sup> avril               | 2 avril                                | 3 avril                                 | 4 avril                           |       |
|-------------------------------------|--|---|-----------------------------------|-------|
| <b>Jeu</b> di Saint<br><b>18h30</b> | <b>Vend</b> redi Saint<br><b>18h00</b> | <b>Veill</b> ée Pascale<br><b>19h30</b> | <b>Pâ</b> ques<br><b>9h30 11h</b> |       |
| Assenois                            | Remoiville                             | Morhet                                  | Sibret                            |       |
| Bercheux                            | Rosières                               | Vaux-sur-Sûre                           | Juseret                           | Nives |

## Message de Carême du Pape François



Chers Frères et Sœurs,

En annonçant à ses disciples sa Passion, sa mort et sa résurrection, accomplissant ainsi la volonté de son Père, Jésus leur révèle le sens ultime de sa mission et il les appelle à s'y associer, en vue du salut du monde.

En parcourant le chemin du Carême, qui nous conduit vers les célébrations pascales, nous faisons mémoire de Celui qui nous a aimés « devenant obéissant jusqu'à la mort et la mort de la croix » (Ph 2,8). Dans ce temps de conversion, nous renouvelons notre foi, nous puisons « l'eau vive » de l'espérance et nous recevons le cœur ouvert l'amour de Dieu qui fait de nous des frères et des sœurs dans le Christ. Dans la Nuit de Pâques, nous renouvellerons les promesses de notre baptême pour renaître en hommes et femmes nouveaux par l'intervention du Saint Esprit. L'itinéraire du Carême, comme l'itinéraire chrétien, est déjà entièrement placé sous la lumière de la résurrection, qui inspire les sentiments, les attitudes ainsi que les choix de ceux qui veulent suivre le Christ.

Le jeûne, la prière et l'aumône, tels que Jésus les présente dans sa prédication (cf. Mt 6, 1-18) sont les conditions et les expressions de notre conversion. Le chemin de la pauvreté et du manque (le jeûne), le regard et les gestes d'amour vers l'homme blessé (l'aumône), et le dialogue filial avec le Père (la prière), nous permettent d'incarner une foi sincère, une vivante espérance et une charité active.

### **1. La foi nous appelle à accueillir la Vérité et à en devenir des témoins, devant Dieu et devant tous nos frères et sœurs.**

Pendant ce temps du Carême, recevoir et vivre la Vérité manifestée dans le Christ c'est avant tout se laisser toucher par la Parole de Dieu et qui nous est transmise, de générations en générations, par l'Eglise. Cette Vérité n'est pas une construction de l'esprit qui serait réservée à quelques intelligences supérieures ou séparées. Elle est un message que l'on reçoit et que l'on peut comprendre grâce à l'intelligence du cœur ouvert à la grandeur de Dieu qui nous aime, avant que nous-mêmes en ayons conscience. Cette Vérité c'est le Christ lui-même, qui, en assumant pleinement notre humanité, s'est fait Voie – exigeante, mais ouverte à tous – conduisant à la plénitude de la Vie.

Le jeûne, vécu comme expérience du manque, conduit ceux et celles qui le vivent dans la simplicité du cœur à redécouvrir le don de Dieu et à comprendre notre réalité de créatures à son image et ressemblance qui trouvent en lui leur accomplissement. En faisant l'expérience d'une pauvreté consentie, ceux qui jeûnent deviennent pauvres avec les pauvres et ils « amassent » la richesse de l'amour reçu et partagé. Compris et vécu de cette façon, le jeûne nous aide à aimer Dieu et notre prochain car, comme Saint Thomas d'Aquin l'enseigne, il favorise le mouvement qui amène à concentrer l'attention sur l'autre en l'identifiant à soi-même (cf. *Enc. Fratelli tutti*, n. 93).

Le Carême est un temps pour croire, c'est-à-dire pour recevoir Dieu dans notre vie et pour le laisser "établir sa demeure" en nous (cf. Jn 14, 23). Jeûner consiste à libérer notre existence de tout ce qui l'encombre, même de ce trop-plein d'informations, vraies ou fausses, et de produits de consommation pour ouvrir la porte de notre cœur à celui qui vient jusqu'à nous, pauvre de tout mais « plein de grâce et de vérité » (Jn 1, 14) : le Fils du Dieu Sauveur.

## **2. L'espérance, comme "eau vive" qui nous permet de continuer notre chemin**

La Samaritaine à qui Jésus demande à boire au bord du puits ne comprend pas lorsqu'il lui dit qu'il peut lui offrir une "eau vive" (Jn 4, 10). Au début, elle pense naturellement à l'eau matérielle. Mais Jésus parle de l'Esprit Saint qu'il offrira en abondance dans le Mystère pascal et qui nous remplira de l'espérance qui ne déçoit pas. Lorsqu'il évoque sa passion et sa mort, Jésus annonce déjà l'espérance en disant : « Le troisième jour, il ressuscitera » (Mt 20, 19). Jésus nous parle de l'avenir grand ouvert par la miséricorde du Père. Espérer, avec lui et grâce à lui, c'est croire que l'histoire n'est pas fermée sur nos erreurs, nos violences, nos injustices et sur le péché qui crucifie l'Amour. Espérer c'est puiser le pardon du Père de son Cœur ouvert.

Dans le contexte d'inquiétude que nous vivons, où tout apparaît fragile et incertain, parler d'espérance pourra sembler provocateur. Le temps du Carême est un temps pour espérer, pour tourner de nouveau le regard vers la patience de Dieu qui continue de prendre soin de sa Création, alors même que nous l'avons souvent maltraitée (cf. *Laudato si'*, nn. 32, 33, 43, 44).

C'est l'espérance en la réconciliation à laquelle Saint Paul nous exhorte avec passion : « Laissez-vous réconcilier avec Dieu » (2Co 5, 20). En recevant le pardon, dans le sacrement qui est au cœur de notre démarche de conversion, nous devenons, à notre tour, des acteurs du pardon. Nous pouvons offrir le pardon que nous avons-nous-mêmes reçu, en vivant un dialogue bienveillant et en adoptant un comportement qui reconforte ceux qui sont blessés. Le pardon de Dieu permet de vivre une Pâque de fraternité aussi à travers nos paroles et nos gestes.

Pendant ce Carême, appliquons-nous à dire « des mots d'encouragements qui reconfortent qui fortifient, qui consolent, qui stimulent » au lieu de « paroles qui humilient, qui attristent, qui irritent, qui dénigrent » (*Enc. Fratelli tutti* [FR], n. 223). Parfois, pour offrir de l'espérance, il suffit d'être « une personne aimable, [...], qui laisse de côté ses inquiétudes et ses urgences pour prêter attention, pour offrir un sourire, pour dire une parole qui stimule, pour rendre possible un espace d'écoute au milieu de tant d'indifférence»

Dans le recueillement et la prière silencieuse, l'espérance nous est donnée comme une inspiration et une lumière intérieure qui éclaire les défis et les choix de notre mission. Voilà pourquoi, il est déterminant de se retirer pour prier (cf. Mt 6, 6) et rejoindre, dans le secret, le Père de toute tendresse.

Vivre un Carême d'espérance, c'est percevoir que nous sommes, en Jésus-Christ, les témoins d'un temps nouveau, dans lequel Dieu veut « faire toutes choses nouvelles » (cf. Ap 21, 1-6). Il s'agit de recevoir et d'offrir l'espérance du Christ qui donne sa vie sur la croix et que Dieu ressuscite le troisième jour : « Soyez prêts à répondre à qui vous demande à rendre raison de l'espérance qui est en vous » (1P 3, 15).

**3. La charité, quand nous la vivons à la manière du Christ, dans l'attention et la compassion à l'égard de chacun, est la plus haute expression de notre foi et de notre espérance.**

La charité se réjouit de voir grandir l'autre. C'est la raison pour laquelle elle souffre quand l'autre est en souffrance : seul, malade, sans abri, méprisé, dans le besoin... La charité est l'élan du cœur qui nous fait sortir de nous-mêmes et qui crée le lien du partage et de la communion. « Grâce à l'amour social, il est possible de progresser vers une civilisation de l'amour à laquelle nous pouvons nous sentir tous appelés. La charité, par

son dynamisme universel, peut construire un monde nouveau, parce qu'elle n'est pas un sentiment stérile mais la meilleure manière d'atteindre des chemins efficaces de développement pour tous » (FT, n. 183).

La charité est don. Elle donne sens à notre vie. Grâce à elle, nous considérons celui qui est dans le manque comme un membre de notre propre famille, comme un ami, comme un frère. Le peu, quand il est partagé avec amour, ne s'épuise jamais mais devient une réserve de vie et de bonheur. Ainsi en fût-il de la farine et de l'huile de la veuve de Sarepta, quand elle offrit la galette au Prophète Elie (cf. 1R 17, 7-16). Ainsi en fût-il des pains multipliés que Jésus bénit, rompit et donna aux apôtres pour qu'ils les offrent à la foule (cf. Mc, 6, 30-44). Ainsi en est-il de notre aumône, modeste ou grande, que nous offrons dans la joie et dans la simplicité.

Vivre un Carême de charité, c'est prendre soin de ceux qui se trouvent dans des conditions de souffrance, de solitude ou d'angoisse à cause de la pandémie de la Covid-19. Dans l'impossibilité de prévoir ce que sera demain, souvenons-nous de la parole adressée par Dieu à son Serviteur : « Ne crains pas, car je t'ai racheté » (Is 43, 1), offrons avec notre aumône un message de confiance, et faisons sentir à l'autre que Dieu l'aime comme son propre enfant.

« Ce n'est qu'avec un regard dont l'horizon est transformé par la charité, le conduisant à percevoir la dignité de l'autre, que les pauvres sont découverts et valorisés dans leur immense dignité, respectés dans leur mode de vie et leur culture, et par conséquent vraiment intégrés dans la société ».

Chers frères et sœurs, chaque étape de la vie est un temps pour croire, espérer et aimer. Que cet appel à vivre le Carême comme un chemin de conversion, de prière et de partage, nous aide à revisiter, dans notre mémoire communautaire et personnelle, la foi qui vient du Christ vivant, l'espérance qui est dans le souffle de l'Esprit et l'amour dont la source inépuisable est le cœur miséricordieux du Père.

Que Marie, Mère du Sauveur, fidèle au pied de la croix et au cœur de l'Église, nous soutienne par sa présence prévenante et que la bénédiction du Ressuscité nous accompagne dans ce chemin vers la lumière de Pâques.

**Dimanche  
des Rameaux**

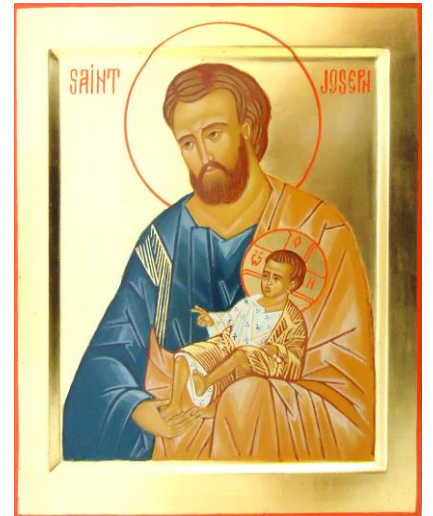


**Sam & Dim  
27 -28 mars**

# *Neuvaine à Saint Joseph*

---

**Saint Joseph,  
Gardien de Jésus, notre Sauveur  
et très chaste époux de la Vierge Marie,  
nous te présentons nos intentions  
en ce temps éprouvant de la pandémie.**



**Ta protection douce, ferme et silencieuse  
a soutenu, guidé et consolé  
la vie cachée de la sainte Famille de Nazareth.**

**Bénis particulièrement les pères ;  
fais de nos familles  
des cellules de prière et des auberges de miséricorde  
par l'accueil, le pardon et le soutien fraternel.**

**Apprends-nous avec Marie  
à être disciples et missionnaires de la joie de l'Évangile  
en cheminant avec les plus pauvres de notre temps  
et en leur communiquant la paix et le désir  
de vivre de l'amour de Jésus.**

**Humble charpentier à Nazareth,  
en cette période de difficulté économique,  
obtiens du Père, un travail digne  
aux personnes qui en ont besoin  
et un esprit de justice aux responsables  
pour la participation de chacun au bien commun de la société.**

**Saint Joseph, garde nous dans la confiance et dans l'abandon en  
Jésus tout au long de notre vie et à l'heure de notre mort.  
Amen.**





## Année saint Joseph

8 décembre 2020

8 décembre 2021

### Lettre du Pape François

---

*Avec un cœur  
de père*

---

*(fin)*

#### Père dans l'ombre

L'écrivain polonais Jan Dobraczyński, dans son livre *L'ombre du Père*,[24] a raconté la vie de saint Joseph sous forme de roman. Avec l'image suggestive de l'ombre il définit la figure de Joseph qui est pour Jésus l'ombre sur la terre du Père Céleste. Il le garde, le protège, ne se détache jamais de lui pour suivre ses pas. Pensons à ce que Moïse rappelle à Israël : « Tu l'as vu aussi au désert : Yahvé ton Dieu te soutenait comme un homme soutient son fils » (*Dt 1, 31*). C'est ainsi que Joseph a exercé la paternité pendant toute sa vie.[25]

On ne naît pas père, on le devient. Et on ne le devient pas seulement parce qu'on met au monde un enfant, mais parce qu'on prend soin de lui de manière responsable. Toutes les fois que quelqu'un assume la responsabilité de la vie d'un autre, dans un certain sens, il exerce une paternité à son égard.

Dans la société de notre temps, les enfants semblent souvent être orphelins de père. Même l'Église d'aujourd'hui a besoin de pères. L'avertissement de saint Paul aux Corinthiens est toujours actuel : « Auriez-vous des milliers de pédagogues dans le Christ, vous n'avez pas plusieurs pères » (*1 Co 4, 15*). Chaque prêtre ou évêque devrait pouvoir dire comme l'apôtre : « C'est moi qui, par l'Évangile, vous ai engendrés dans le Christ Jésus » (*ibid.*). Et aux Galates il dit : « Mes petits-enfants, vous que j'enfante à nouveau dans la douleur jusqu'à ce que le Christ soit formé en vous » (*4, 19*).

Etre père signifie introduire l'enfant à l'expérience de la vie, à la réalité. Ne pas le retenir, ne pas l'emprisonner, ne pas le posséder, mais le rendre capable de choix, de liberté, de départs. C'est peut-être pourquoi, à côté du nom de père, la tradition a qualifié Joseph de "très chaste". Ce n'est pas une indication simplement affective, mais c'est la synthèse d'une attitude qui exprime le contraire de la possession. La chasteté est le fait de se libérer de la possession dans tous les domaines de la vie. C'est seulement quand un amour est chaste qu'il est vraiment amour. L'amour qui veut posséder devient toujours à la fin dangereux, il emprisonne, étouffe, rend

malheureux. Dieu lui-même a aimé l'homme d'un amour chaste, en le laissant libre même de se tromper et de se retourner contre lui. La logique de l'amour est toujours une logique de liberté, et Joseph a su aimer de manière extraordinairement libre. Il ne s'est jamais mis au centre. Il a su se décentrer, mettre au centre de sa vie Marie et Jésus.

Le bonheur de Joseph n'est pas dans la logique du sacrifice de soi, mais du don de soi. On ne perçoit jamais en cet homme de la frustration, mais seulement de la confiance. Son silence persistant ne contient pas de plaintes mais toujours des gestes concrets de confiance. Le monde a besoin de pères, il refuse les chefs, il refuse celui qui veut utiliser la possession de l'autre pour remplir son propre vide ; il refuse ceux qui confondent autorité avec autoritarisme, service avec servilité, confrontation avec oppression, charité avec assistanat, force avec destruction. Toute vraie vocation naît du don de soi qui est la maturation du simple sacrifice. Ce type de maturité est demandé même dans le sacerdoce et dans la vie consacrée. Là où une vocation matrimoniale, célibataire ou virginale n'arrive pas à la maturation du don de soi en s'arrêtant seulement à la logique du sacrifice, alors, au lieu de se faire signe de la beauté et de la joie de l'amour elle risque d'exprimer malheur, tristesse et frustration.

La paternité qui renonce à la tentation de vivre la vie des enfants ouvre toujours tout grand des espaces à l'inédit. Chaque enfant porte toujours avec soi un mystère, un inédit qui peut être révélé seulement avec l'aide d'un père qui respecte sa liberté. Un père qui est conscient de compléter son action éducative et de vivre pleinement la paternité seulement quand il s'est rendu "inutile", quand il voit que l'enfant est autonome et marche tout seul sur les sentiers de la vie, quand il se met dans la situation de Joseph qui a toujours su que cet Enfant n'était pas le sien mais avait été simplement confié à ses soins. Au fond, c'est ce que laisse entendre Jésus quand il dit : « N'appellez personne votre Père sur la terre : car vous n'en avez qu'un, le Père céleste » (*Mt 23, 9*).

Chaque fois que nous nous trouvons dans la condition d'exercer la paternité, nous devons toujours nous rappeler qu'il ne s'agit jamais d'un exercice de possession, mais d'un "signe" qui renvoie à une paternité plus haute. En un certain sens, nous sommes toujours tous dans la condition de Joseph : une ombre de l'unique Père céleste qui « fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et tomber la pluie sur les justes et sur les injustes » (*Mt 5, 45*) ; et une ombre qui suit le Fils.



La vente des petits sachets de lavande  
au profit du Liban  
a rapporté 500 euros auxquels s'ajoutent 500 euros de dons.

**Un tout grand merci à chacun et chacune.**

Le Liban qui est en pleine crise politique et sanitaire  
(il faut parfois attendre 24h et plus  
pour avoir une place à l'hôpital)  
a vraiment besoin de cette aide.



Ma sœur vous remercie et elle vous certifie  
que l'entièreté de cette somme servira à aider les plus démunis.  
Merci, merci.



Abbé Bernard Lozet

Pour participer à la Messe, il est nécessaire de **s'inscrire** :

| Eglise        | Personne relais       | Tel           | Heure        |
|---------------|-----------------------|---------------|--------------|
| Assenois      | Bernard Lefèvre       | 0497 45 71 47 | De 18h à 19h |
| Bercheux      | Guyta Roland          | 061 25 55 01  | De 18h à 19h |
| Chenogne      | Marie-Claire Majerus  | 0472 17 37 75 |              |
| Hompré        | Christiane Volvert    | 061 26 71 68  | De 18h à 19h |
| Juseret       | Guyta Roland          | 061 25 55 01  | De 18h à 19h |
| Lescheret     | Marie Louise Pierrard | 061 25 59 14  |              |
| Morhet        | Guy Weber             | 0497 38 10 49 | De 18h à 19h |
| Nives         | André Cornette        | 061 51 24 58  |              |
| Remichampagne | Jean-Pol Burnon       | 061 26 70 76  | De 18h à 19h |
| Remoiville    | Mariette Mignon       | 061 26 62 46  |              |
| Rosières      | Jeannine Collignon    | 0474 68 71 69 | De 18h à 19h |
| Sibret        | Madame Dumont         | 061 26 71 67  | De 18h à 19h |
| Vaux-sur-Sûre | Jean-Marie Bévert     | 061 25 55 06  | De 18h à 19h |

**Prière pour les malades** : Adoration – Ecoute de la Parole –  
Intercession – Bénédiction du Saint Sacrement.  
Mercredi **10 mars** à 19h à Nives



**Solennité de Saint Joseph** :

Messe anticipée le jeudi **18 mars** à 18h30 à Bercheux

**Solennité de l'Annonciation** : Jeudi **25 mars** à Bercheux  
17h30 : Adoration – 18h Chapelet 18h30 : Messe

**Préparation au Baptême** mercredi 31 mars à 20h – S'inscrire

**Accueil Secteur Pastoral de Vaux-sur-Sûre (Presbytère)**

*Soyez les bienvenus pour vos demandes (baptême, info caté, visite, ...)*

Abbé Philippe Meyer  
Place du Marché, 5 Vaux-sur-Sûre  
tel : 0493 83 48 76  
mail : meyer.philippe@live.be

Site : [lavoix.be](http://lavoix.be)

 Facebook

'Eglise Info Secteur Vaux-sur-Sûre'

Abbé Roger Dunia  
Remoiville, 8  
tel : 0474 49 96 19  
mail : dubaroy@hotmail.com

Abbé Bernard Lozet  
Chaumont, 18  
tel : 0475 73 62 52  
mail : bernard\_m\_lozet@yahoo.fr